



Dimanche août 2023

20ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« Femme, grande est ta foi ! »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 15, 21-28)

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie— *Acclamons la Parole de Dieu.*

**Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)**

Avant d'arriver à la conception d'un Dieu unique et universel, les gens attribuaient chaque lieu et chaque chose à un dieu spécifique. Selon le récit de l'évangile, il semblerait que Jésus lui-même n'avait pas bien intégré cette notion d'universalité. Ce sont ses apôtres qui le relancent afin de faire cesser les cris de la maman qui intercédait en faveur de sa fille mais qui dérangeait leur tranquillité. « Fais quelque chose ! Cette cananéenne nous fatigue avec ses cris. » Jésus, contrairement à son habitude, ne lui prête aucune attention.

Les habitants du territoire de Juda, au sud de la Palestine, qui s'estimaient être des "bons Juifs", considéraient les Samaritains et tous ceux du nord d'Israël comme des païens. La Cananéenne, bien que païenne, avait entendu parler de Jésus. Elle vient le trouver et lui demande : "ma fille est possédée d'un démon, voudrais-tu la guérir ?" Jésus la voit. Il lui parle, l'écoute et finit par l'exaucer parce que sa mission est d'aimer tous les peuples – les étrangers, les païens, les juifs et tous les autres inclus (1ère lecture Livre d'Isaïe 56, 1.6-7).

La réponse de Jésus peut nous surprendre. C'est progressivement qu'il comprend la dimension universelle de sa mission. Comme homme, Jésus est un Juif. En tant que Sémite il adhère à certaines valeurs de son peuple. "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël ! Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens".

La Cananéenne aurait pu se sentir offensée, mais l'amour qu'elle a pour sa fille est plus fort. Elle est prête à tout pour sauver son enfant. Elle est bien d'accord que le pain est destiné aux fils mais les chiens participent d'une certaine forme, en prenant des miettes qui tombent de la table.

La cananéenne a saisi habilement la petite ouverture laissée par Jésus, comme celui qui met le pied dans la petite brèche de la porte entrouverte et, avec astuce, dit que les petits chiens se nourrissent des miettes qui tombent de la table. Par sa grande foi la cananéenne atteste que le pouvoir de Jésus est tellement grand que, une minuscule portion, une miette de son pouvoir, suffit pour libérer sa fille de la terrible possession.

Jésus admire surtout la foi : "Femme, ta foi est grande ; que tout se fasse pour toi comme tu le veux." Finalement le message devient clair : pour Jésus, il n'y a plus ni juifs, ni païens. Sa mission est universelle.

Cet évangile nous interpelle sur la manière dont nous prions. La Cananéenne, une étrangère, a la foi, nous montre le chemin du dialogue confiant avec Dieu qui est attentif à nos besoins et qui ne nous donne pas de miettes mais qui nous fait asseoir à la table des enfants.

Aujourd'hui encore, des étrangers viennent frapper à la porte de l'Église. Nous les rencontrons à l'occasion des baptêmes, mariages ou sépultures. Beaucoup sont "mal croyants", marginaux de la foi. Le Seigneur s'arrange toujours pour les mettre sur notre route. Que pouvons-nous leur offrir ? Des miettes ou du pain ?

Le capucin argentin qui sera cardinal le 30 septembre, à l'âge de 96 ans, s'est caractérisé comme grand confesseur. Il a dit au pape François : « Je regrette de n'avoir pas trop pardonné ». Le pape François l'a encouragé : « Tu pardonnes. Dieu est riche en miséricorde... » Quelque temps plus tard, dans une entrevue, il a dit aux journalistes : « j'ai mis en pratique le conseil du pape. Maintenant j'ai peur d'avoir trop pardonné ». Il a eu de la compréhension et de la charité envers ceux qui, comme la cananéenne, n'ont pas eu l'occasion d'approfondir la foi.

Que le Seigneur augmente notre foi et nous apprenne à cueillir les miettes qui tombent de la table et mises à notre disposition. Elles sont plus que suffisantes pour notre salut.

